### sb. do matio....72 3 P. M .....80 6 P. M ..... 76

# La Basse Louisiane

Nos trois immigrations.

Plus on jette les regards autour de soi dans notre bienmimée Basse Louisiane, plus on cherche à se rendre compte de ce régions de l'Amérique Centrale qui s'y passe, plus anssi on reste jouissaient d'une paix au moins etenné da monvement qui s'y relative et qu'ancune révolution produit de tous les côtés, dans n'y avait brusquement éclaté. toutes les sphères de l'activité humaine et de l'attraction puissor les étrangers.

Pendant longtemps, les populations de la vieille Euroje ont fourni à notre immigration son principal contingent. On partait de l'antone que l'on n'avait pu trouver | bien réussi. dans la mère patrie. Tel a été le prémier flot de l'immigration, entièrement composé de gens ment contribué à peupler le pays.

Un moment—il n'y a pas longtemps de cela, ce monvement a autre classe d'immigrante qui fait une première étape au Nord. woulsient tenter plus loin l'aventure et s'établir dans le Sud. moins exploité jusque la que les régions du Nord Est et du Nord Ouest.

mais ausei l'industrie manufac turière.

Ce sont eux qui ont établi nos premières fabriques et ont com-Jear inflaence.

par ces denx immigrations and ser, attendu que la révolution cessives, les spéculateurs, les det à peu pres en permanence grands industriels, les million dans l'Amérique Centrale. maires du Nord et du Nord. reasources manufacturieres ; ils assurée à l'isthme. sont restés éblouis de tant de richesses et bien vite ils ont cherwhé à eu tirer profit.

Ils sont arrivée à nous avec leurs millions de dollars et leurs merveilleux instrumente de tra

Ils étnient venus en touristes, en observateurs qui ne devaient bélourner qu'un instant : ile none sont restés pour exploiter nos le rendement.

l'une par l'autre, opèrent les et dénué d'esprit critique, prodiges dont nous sommes les témoins. Ce ne sont plus seulement de simples travailleurs ou On a dit les menus agréments de destindustriels du nord qui af la nendaison. Une balle fait fuent en Louisiane, mais des l'effet d'un coup de poing. Un nique de Breslau, où cette plante spéculateurs, des millionnaires boulet emporte une jambe sans fut reconuue pour appartenir à de tons les pays.

aur des centaines de mille, sur phroie une cuinne sans faire le THEATRE DE L'OPERA. se faire bien accueillir partout où

Notre Basse Louisiane nous en offre maintenant un exemple frappant.

leur.

a quelques aunées. Avant denx deux acres disponibles.

# La Colombie en Révolution.

Voilà plusieurs mois que les

Les choses ne ponvaient se passer sinsi. Il faut à la région sante, présistible qu'elle exerce des isthmes sa petite révolution. an moins tous les quinze jeurs. Elle ne peut s'en passer; cela entretient chez elle l'activité qui lui manque dans les temps ordi-Daires.

C'est ce qu'elle vient de cien monde et l'on arrivait ici à tenter une fois de plus et il est à de Guihe est un balbutiement In hate pour y chereher une for. | craindre qu'elle n'y ait que trop

La Colombie est divisée en deux parties à peu prés d'égale force. S'il manque à l'une d'elles venus d'outre Atlantique. C'est quelque chose au point de vue aussi celui qui a le plus puissam. du nombre, elle y supplée par la violence, par les coups de main. Les bouleversements du reste ne sont pas bien terribles, bien sansemblé se raientir. C'est une glants, et elle passe souvent d'un régime à l'autre presque sans none est arrivée, formée, cette effusion de sang. C'est ce qui foie, d'hommes qui, après aveir explique comment les autres Btats tolèrent toutes ces secons.

Il est cependant un point sur lequel les voisins, les Etats Unis. par exemple, he penvent se montrer d'aussi facile composition. Il y avait du progrès dans la L'isthme a un caractère internauairté de ces nouveaux venus, | tional; les nationalités y ont droit | lis n'en étaient plus a leur coup de passage en vertu des traités, nion du docteur Nacke est pro ame dont le jugement en matic d'essai. Ils avaient appris au et en vertu de ces memes con-Nord non sealement la culture, ventions l'Union a non seulement le droit, mais le devoir de maintenir libre de toute entrave le caractère sérieux, la science le passage d'un océan à l'autre.

C'est la une charge assez dé. mencé de transformer la Loui. sagréable dont le gouvernement sinne devenue industrielle sous de Washington serait enchanté de pouvoir se débarrasser. Il La cependant ne devait pas n'en peut tirer que des désagrén'arrêter l'œuvre des immigra, ments et pas un seul avantage. La plus grande fieur du tions. Vivement trappés des Quant à abandonner son poste, progrès accomplia parmi neus un seul instant, il ne pent y pen

Il faut cependant que l'on en Onest out voulu à leur tour misse avec cette situation la se rendre compte de la mentable et que par une mesure véritable valeur de notre sol, de adoptée d'un commun accord. pos mines, de nos forêts, de nos la sécurité la plus complète soit

# CONSOLATION

l'Heure de la Mort.

Il faut remercier le docteur richesses et en doubler et tripler Næcke. Il a publié dans l'"Archiv für Kriminalanthropolo-Telle est en quelques lignes gie" l'article le plus consolant. Il l'histoire de nos trois immigra la débarrassé l'heure de la mort, de 22 livres. Comme il était tions qui, unies aujourd'hui, fu des terreurs malveillantes dont impossible de la rapporter fruisionnées habilement et fortifiées l'entoure le peuple, sujet crédule

violente n'est pas doulourense. fenilles. centaines on quelques milliers La mort par la dent des bêtes le nom de "rafflesia". d'acres que l'on spécule, mais est encore plus facile. L'a tigre |

des millions d'acres qui du jour moindre mai. Et de tous les chiau leudemain doublent de va rurgiena, l'alligator est ensemble le plus prompt et le moine

pénible à ses malades. On savait tout cela, avec certains doutes. Le docteur Næcke Elle était à peine peuplée il y nous renseigne sur la mort à domicile, la mort boargeoise et vé. ans il ne restera pent être pas ritablement de tout repos, que l'adoucissement des mœurs rendrait la plus fréquente, si les acremède. Done la mort aur l'o. franchit le pas sans s'en douter, pétitions. Cette inconscience se manifeste! de diverses façons : une sorte de été fort neureux dans le groupe-

> autre. Il fant, naturellement, renoncer au don de prophétie que la renoncer aux mote enblimes : ce sont de vaines syllabes, agencées par le hasard. Le "Mehr Licht" dépourvu de sens. Il faut renoncer à l'idée que les fons reconvent la raison au moment de mourir. Il ne faut pas espérer devenir très sage avant l'ins. tant suprême, et tres beau aussitet après. Il fant penser qu'on se déliera de la vie, sans même a'en apercevoir, et probablement entre quatre et sept heures du matin. Cette heure est aussi celle des naissances, et la nature

y fait le gros de na besogne. Les bétes, les sanvages, les enfants, n'ont aucune appréhension da trépas. Seul, l'homme civilisé ne peut le regarder fixe. bien portant. Malade, il est de sigue de la bonne santé. L'on pre à adoucir eucore l'inquiétude res d'art, de chant surtout, fait que nous causent ces facheux moments; sans en méconnaître allemande nous avertit qu'on a grandement exagéré l'importan-

# monde.

ce de cet incident.

appellent "bo o", se trouve notre scène. dans une des iles du groupe des Philippines, sur les flancs du de Mme Layolle à la visite qu'il espoir. voican Apo.

Une expédition de botanistes a doublé le charme. et d'entomologistes allemands l'y a rencontrée à 2,500 pieds audocteur Alexandre Schadenberg | et v avons été très sensible. n'en pouvait croire ses yeux choux fleurs; il fut encore plus | que de M. Grunewald. émerveillé en voyant la fleur et ne mesurant pas moins de 3

pieda de diametre. que le poide de cette fieur était | che en Europe, ils se contentèrent On savait déjà que la mort cher une certaine quantité de

La photographie et les feuilles forent adressées au Jardin bota. salle. qu'on s'en aperçoive, pour peu une espece déjà observée à Su-

Les répétitions - L'innuguration prochaine de In Saison.

La troupe lyrique à la formade consecrer tant de soins à Pa-! cidente da progrès n'y portaient ris, est arrivée à la Nouvelle-Orque tempe avant de mourir, le l'Abeille": et hier, apprenons foule. malade tombe dans une demi- nous, a commencé le peu aimable inconscience, à l'abri de quoi il mais indispensable travail des ré-

M. Charley, croyons nous, a

Au cours des derniers mois, neus avens publié de nombreux legende prête anx grande hom. articles au sujet des artistes qui ser. CHARLES ORPHEUM. mes expirante. Il fant meme sont venus passer l'hiver chez nous nous les connaissons donc de réputation et attendons impatiemment l'heure de les mieux connaître, c'est-à-dire de les entendre. Que les jaseurs jasent ; notre tour viendra bientôt de pailer.

La troupe est complète : tout le monde est sur le pont et excelbatailles de la rampe que l'on passons et des meilleurs.

nomme les débuts. Ces lignes n'ont d'autre but que de souhaiter la bienvenue à des artistes dont plusieurs nous sont connus personnellement et sont tenus par nous en la plus haute estime : et de prédire à tous de nombreuses et faciles victoires.

Nous avons recu hier l'aimable visite de M. Layolie, ter baryton, Presse, mais aussi celui du pument. Eucore faut il qu'il soit une ancienne counaissance dont blic. Ce qui le prouve, c'est l'emla rentrée en scène sera saluée pressement avec lequel la foule se livre le crainte, et l'on peut dire par les témognages les plus flat que la peur de la mort est un teurs d'un public dont il avait

autorité, nous écrit de Paris que la voix de M. Layolle, déjà fort Miss Mannering! belle à l'époque de sa première venue à la Nouvelle Orléans, a acquis de l'ampleur et qu'elle est aujourd'hui tout simplement superbe. L'artiste aussi a acquis plus de valeur par un travail opiniatre et intelligent : il est parvenu à discipliner son organe, à lui donner une souplesse extrême tout en ne le fatiguant pas, tout en lui conservant sa fraicheur. Ses récents succès à Marseille et en Tunisie nous sont un garant Cette fleur, que les indigenes | qu'il en obtiendra d'éclatants sur

M. Lavolle était accompagné nous a faite, ce qui pour nous en

Nous avons recu également la visite d'un des chefs d'orchestre dessus du niveau de la mer. Le de la troupe. M. Léon Filocnot, On nous prie d'inviter les mem

quand il aperent d'abord les bres du cercle de l'Opéra à réclaboutons de la fleur gigantesque, mer leurs cartes de saison des pareils à de grosses têtes de aujourd'hui, au magasin de musi-

Nous pouvons dès aujourd'hui. elle-même parfaitement épanonie annoncer d'une façon officielle que c'est' sur "Carmen" que se lèvera le rideau, et que l'œuvre de Les explorateurs trouverent Bizet aura pour interprêtes M. TRANSMISES A L'ABEILLE Mikaelly, Mme Bressler-Gianoli, Mme Duperiet, MM. Monfort et Labriet. A la répétition d'hier, les artistes étaient en possession de la photographier et d'en sé de tous leurs movens, et ont été frénétiquement applaudis par le petit nombre de privilégiés que M. Charley avait admis dans la

Il nous est particulièrement agréable d'étie en relations constantes avec M. George Pollock, le Ce n'est pins sur quelques qu'on soit distrait par l'action. matra, et à laquelle a été donné l'représentant de M. Charley, chargé du service de la Presse. M. Pollock est un agent zélé et sait

il se privente

Cela dit, au tideau mardi soir-

Grace au mérite tout à fait exceptionnel de l'œuvre de M. John Hay adaptée à la scène par M. tion de laquelle M. Charley vient Morris, grace surtout aux talents de la troupe Baldwin-Melville, le Grand Opera House traverse une léans lundi dernier dans la soirée, bien brillante semaine. Il y aura, reiller n'est pas pénible. Quel ainsi que l'a déjà annoncé demain, matinée, c'est à dire

### THEATHR CHESCENI.

Tous les amateurs d'émotions sommeil traversé de reves,ou des ment de ses artistes : mais il est fortes se sont donné, depuis dihallucinations où reparaissent le juste d'ajouter que pareil résultat manche, rendez-vous au Crescent plus souvent les images de la est du a ses persévérants efforts, qui donne "Human Hearts", la jeunesse. En somme, la vie est à sa tiès grande expérience et à pièce la plus dramatique du réun songe, et la mort en est un sa très haute compétence en la pertoire actuel. Les scènes poignantes y avendent et le public applaudit à outrance.

Ties attrayantes, très variées les menes auxquelles l'Orpheum nous fait assister cette semaine.

itons seulement : Lew Bloum et Jan Cooper, Serra et Bella Ross, Nelson Downs, Myles Mc. Carthy, Falke et Semon, James R. Glenroy et les trois Zolars, et. lemment disposé à engager ces enfin Happy Hooligan. Nous en

### THEATRE TULANT.

La production de"The Stubborn ness of Geraldine" avec Miss M. la plus heureuse entreprise de la saison au Tulane.

C'est l'avis non seulement de la rend à ces représentations.

Jamais l'œuvre de M. Clyde ich n'a ete aussi bien interpré tie: elle fait, chaque fois, salle comble. Il v a tant de charme dans la personne et dans le jeu de

### MOTS POUR RIRE

On prête à M. Claretie ce mot tent d'actualité :

-Ce n'est pas parce que M. Le Bargy est célebre de par ses cravates, que je consentirai à lui servir de....plastron!

Vingt ans apres. Elle. -Je suis a rous, a vons qui prétendiez m'aimer tant autrefole

Lui .- C'eet vrai! Autrefois. j'ai bercé mou owar de ce doax

Elle.-Eh bien! alors? Lui.-Eh bieu! je l'ai tant berce, qu'il s'est endormi.

# DEPECHES

# Télégraphiques

## Mort de Thomas Cleary.

New York, 4 novembre -Thomas Cleary, agé de 45 ans, qui fut à une époque le champion de poids moven de l'ouest, a été trouvé mort des effets du gaz. dans un hôtel. La mort a évidemment été accidenteile.

Kansas City, 4 novembre-Par tes aufourd'hui, et par suite de la Kansas City, Kansas, a peri, et l'Herald" dix-neuf personnes ont été bles sées, dont quatre fatalement,

La plupart des victimes sont des ouvriers.

Un train plein de voyageurs avait atteint la rue Shmmit, à quatre ilets à l'est du sommet da viadue, quand il s'est arrêté pour laisser descendre un vovageur. L'électricien a perdu alors le comtrôle de sa mlachine et le train est parti en arrière.

Il était impossible de rien dis tinguer à travers le brouillard et la plus grande confusion régnant, nombre de voyageurs out sauté. Le chauffeur de couleur du hors du car et se sont sauvés sans train de voyageurs a été tué et les grand mal.

Quand le train est arrivé au haut du viaduc il myrchait à une vitesse de trente milles à l'heure. A deux îlets de la, vers le m. lieu de la pente, montait un autre car foulé de monde. Les équipes des deux trains ne pouvaient pas se voir et n'ont vu le danger qu'ils couraient que lorsqu'ils se sont trouvés à quelques pieds de distance l'un de l'autre.

Le choc a été épouvantable et les voyageurs ont été lancés dans toutes les directions.

Plusieurs ont été jetés par dessus la barre d'appur du viaduc et sont tombés dans la cour de la station du chemin de fer qui se Mannering est indubitablement trouve au dessous, et ont reçu des ble-sures plus ou moins graves.

### Voes de sénateur Platt-Prozes Associda.

New York, 4 novembre-Par lant de l'élection municipale le Ce sont les havards de la guerre et je n'ai pas de plainte à formuler, sachaut surtout que l'Assembice est en surete entre les mains de M. McClelland que je connaistrès bien et qui je crois fera un bon maire.

"A mon avis le résultat des questions nationales et de l'Etat ne dépend pas des campagnes municipales.

L'ex-chef de poi ce William S. sur une liste inderendante et qui pages n'a obtenu que quelques milliers pour toujours de la politique.

## Méprise macabre.

Press Associée -New York, 4 novembre -

Pendant que l'on fa suit une veillée à une pension de la rue Ouest Cinquante-cinquième sur les soidisant restes de John Siebert que l'on croyait avoir été noyé, les veilleurs ont été saisis de panique. en voyant entrer ce qu'ils ont pris pour le spectre de leur ami. Quelques temmes se sont évanouies et la plus grande excitation a régné. Le mort que l'on veillait ressemblait d'une facon surprenante à Siebert 

## Championnat.

Presse Asecelés -

New York, 4 novembre-John J. Joyce, du Pastime Athletic programme. Club de cette ville, a gagné le championnat de l'Amérique des courses à pied à Travers Island, la propriété de campagne du New York Athletic Club. La la médaille, ne pourra plus conolupiste couvrait environ deux milles et elle a été parcourue trois for. Joyce est sorti vainqueur un bout de 32 m nutes et 23 se condes 314.

### Capturé importante pour les insurgés.

New York, 4 novembre - Le gouverneur de Panama, Obaldio, un épais brouillard et une voie et toutes les autorités, en outre les glissante deux cars se sont heur generaux Tovan et Amayo, ont élé arrêtés par les insurgés, collision Mile Emma Homer, de dit une dépêche de Panama au

Tous les croiseurs colombiens de l'isthme du côté du Pacifique ont été pris et l'on s'attend a la capture de Colon et à celle du croiseur Cartagena.

# Accident de chemin de fer.

Charlotte, C. du N., 4 novembre-Le train local de voyageurs No 23, allant de Charlotte à Chester, Caroline du Sud, sur le chemin de fer Southern, s'est jeté ce matin sur un train démoli près de Chester.

voyageurs ont éprouvé de violenles secousses.

## A la poursuite d'an criminel.

Lexington, Kv. 4 novembre -Des limiers sont arrivés en cette ville à 3 heures ce matin et ont été mis sur la piste de l'homme qui a tiré sur le capitaine Ewen hier soir, mais la pluie les a dépistés après qu'ils eurent atteint le chemin de fer Interurbam nu pic de Georgetown, à deux milles de distance.

La police s'occupe activement de l'affaire bien que n'avant aucun indice.

### ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1900. L'Athènee propose le sujet suieant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits serent regus jusqu'au ler mars 1904 fricassivement. L'auteur du manuscrit qui aura été recennu le meilleur, recevra une médaille d'or, at le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, ac-cordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à orporurir. Les manuscrits devreit être écrits aussi lisiblement que presible, sur papier éodier réglé, avec une marge. et seulement sur le recte et les il-Devery candidat au poste de maire gnes. Il ne devront pas dépasser 25

Chaque manuscrit sera remis sans de voix, a déclare "qu'il se retirait épigraphe ou devise qui sera repronom d'auteur, mais pertant une duite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nominé peur examiner les manuscrits, ouvre seriement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mélité le prix pour s'assurer qu'il est cans les conditions du concours

Le comité pourra accerder des mentions bonoraties sil le juge convenable. Tout manuscrit convenue sora po-

blié dans le journal de . Athenée. La présentation des prix se fera dans une séance puroque. On réu nira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête litteraire et ar-Le nom du lauréat en de la lauré-

ate sera proclamé apres la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions boncrat ex auront eté accordées, seront ques devant le pu-

Les candidats devrent se soumettre strictement aux cospositions du

Les manuscrits dans a cun cas ne serent rendus. Tout candidat qui fera connaître devise sera mis hers de concours. Toute personne qui aura obtenu

Les manuscrits ser at adressés au Secrétaire. Le Secretaire perpassel.

L + Bouen, P. O. Bea 757. Nouvelle-Orleans.

L'Abeille de la N. O.

LA Main Mystérieuse.

Par ELY MONTCLERC.

PREMIERE PARTIE.

VII

S . 166. 5 Je en a (vrogue ou), je l'avone, sient le capitaine lui pardonnera mais ce n'est pas un crime, et il encore, si c'est dans les bois de trine. n'y a que les mieus qui en sonf | la Marliere qu'il a pris du gibier.

frent....

dis qu'il parlait, et Giuseppins le répute.... la fillette dans ses bras.

voyait du reste, était miné par | bles, s'était mise à pleurer.... one flovre violente, il chancelait, et s'appuvait contre la table pour Ba Das tomber.

cependant, nous faisons notre vous qui m'aurez tué, je vous en Ro. 1 k Commence is 34 octobre 1963 métier.... Nous avous ordre de préviens fait .... on vous relachera tout son fait à ce bourreau.... de nuite....

-Pour quelques livres de gi- seppina, tais toi, ne te fache pas bier pris au collet, mettre un .... sois raisonnable.... pour remeut Perretti,

Vrai! ils eu ont du nœur ceux rage . gne-là.... Jai pas de travail, faut bien si jamais auparavant il ne l'a que je mange pourtant....

mais ma femme est une brave pas mourir de faim.... -Messients, implora Ginnep sa femme.... pina, laiseez moi mon mari, c'est un honnéte homme....et mon encore, tont en larmen....

-Je suis malade, souffia l'er Laissez moi avec ma pauvre retti, je rentrais pour me cou. ... Je t'en ai fait du mal.... sommes deja bien sesez malben | marcher dix minutes ....

-Il faut venir quand meme, I

! une voiture, si vous ne pouvez | vers les agents : Les deux agents semblaient aller à pied, La jeune femme voyant que ment. Emmanuel Perretti, cela se les agents demegraient inflexi-

Perretti fit un geste de colère. il, et ça s'appelle la justice!.... demanda a l'agent qui restait en ment et de muranurer: -Que voulez vous, dirent ils Si je crève en prison, c'est dernier :

vous arrêter, nous vous arrêtons. Mais puisque votre juge m'ap-Tant mieux si vous n'avez rien pelle, allons v, je vais lui dire -Emmanuel! sanglota Giu-

nomme en prison! balbutis ame moi, pour ta fille . . . Tiens, em , brause la : ca te donnera du conqui vous obligent a cette beso ; Le malhenreux prit l'enfant dans see bras, la regarda comine

J'sais an gueux fint, c'est vrai, dit d'un ton faronche: -Adieu, ma petite Annetta. créature, et ma petite ne doit je ne te verrai plus.... ni toi... ajoutatil, en se tournant vers

> - Je t'en prie, anpplia t elle Perretti l'attira sur sa poi-

-Adien à toi annei, ma pau-

vre, souffia til, adieu et pardon tia t elle.

L'enfant se mit à pleurer tau- nous avons des ordres, je vous les épaules, - était-ce raillerie, flageolant sur ses jambes, les s'élauçant vers le berceau prit. A Trilport, nous trouverons que la vie écrase? — il se tourns sentit plein de pitié.

> Un des hommes passa le pre- et ne trouva pas la force de s'in- se, voyez-vous, monsieur le juge, mier, Perretti suivit, Giuseppina digner quand on lui dit de quoi j'ai horreur da sang ... accompagna jusqu'au dehors son il etait accusé. -On veut ma peau! hurla t. pauvre mari, et tout bas, elle Il se contenta de rire bête-

-Monsieur, sovez bon a'il vous très bien.... plait, dites moi... de quoi ac case ton Emmanuel?

-Ignorez vous donc que Mme Beauquesue est morte assassinée!... se contenta de dire l'homme de police. La malheurense devint livide. elle ieta un long cri, un cri hor-

rible, et a'abattit raide, en arnère, heurtant durement le sol de sa léte.... Avec elle l'entant tomba ..... Et, dans le science, tandis vait vue, puis il l'embrassa et lui que la pluie s'égouttait monoto ne, la petite gémissait, aupres

> Percetti avait dit vrai, la maladie le terraneait. Après quelques pas, il trébu cha contre les pierres de la route, et serait tombé si les deux agents ne l'avaient soutenu. On dut réquisitionner chez un

de sa mere inammée....

l'inculpé jusqu'au Palais de Jus tiee de Meaux.

-Si .... enfig! et hauskant grefottant de froid et de fievre, jappelle : le Saut du Loup ..... - Je serai tres heureux que la

que par phrases entrecoupées.

-Co, c'est bien! ... ca c'est Cependant l'instinct de sa dé

fense un moment parat le galva-Diser. Il se leva, tendit la main et protesta de son innocence. Le juge à part lui ne deman-

dait pas mieux que de croire à

l'innocence de Perretti. Toutefois, il devait accomplir son devoir, et avant de remettre en liberté l'erretti, il lui fallait navoir où était et ce que faisait cet homme le soir et la nuit du crime.

Le mari de Giuseppina chercha laborieusement, sans résultat tout d'abord; on lui parlait Marseille. d'une soirée vieille de plus de quinze joura....

A la fin cependant, il put main droite en montant vers passerait devant lui.... trouver et avec une exclamation | Montceaux... de triomphe.

loueur une voiture qui conduisit y est, je me rappelle.... J'ai passé ma nuit jusqu'à vraie, monsieur je juge.

Je vous demande pardon, mais chose me soit prouvée, très beu était-ce le geste résigné de ceux tempes convertes de sueur, il se c'est mon péché mignou de bra- reux pour vous, £: M. Mazeroiconner et apres tout, et on me ; les avec conviction.

> Je ne pear pas voir saigner un lapin..... à plus forte raison mais quelquefois ou se retron

....maigré mes sottises.... Loup! ou bien quelqu'an vous a tal vu? -Je n'étais pas sent....c'est

même pour ça que je me ente alore? camarade ...

mal de tempr.... -Comment s'appelle ce camaradef -C'est un aucien copain, un

nommé l'épis Langogne, dit la dur, ma foi! Bouillabaisee, va qu'il est de Ou le connaît bien dans Tril-

Nous sommes amis .... très traire, il a tenu parole, et depuis

Néanmoins, il interrogea le punit pour ça, ça vaudra mienx! Des demain, je fera: ester vo -Emmenez moi, dit il simple malheureux qui ne put répondre que d'être accusé d'assassinat! tre camarade, et recevrai sa dé-Tuer! moi! Fai heau être Cor. position. Vous faisiez saux doute souvent des parties ensemble !

> égorger que personne....surtout ; vait chez la mere langtois, la Mme Beauquesne, cette chere caharetiere.... Il faut vous dire que dans le madame si bonne pour nous tous temps, avant d'être anne, nous -Etiez vous seul un Saut du- nous étions cognés nous deux la

-Souvent n'est pas le met,

Bouillabsisse, out, parce qu'il faisait la cour a ma femme! -Ah! interrompit le juge, et

ma Giuseppina, c'est une sainte On s'était promis de tendre les ....et je suis sur d'elle comme collete cette nuit la depuis pas du bon Dieu, aussi elle n'est pas en question, seniement il l'embé tait de gion louidand de la Bouillabuisse, af bien qu'un jour on s'est chicané et qu'on a tapé

Mais après, la paix s'est faite car Pépio m'a inre one c'était f. ni. qu'il bainnerait les yeux tout port, il est charron, le premier à net chaque fois que Giuseppiqa Jene peux pas due le con-

-Voilà! monsieur le juge! ça amis, et il me refusera pas de il n'y a jamais rien en entre none certifier la vérité ..... la vérité .... Donc vons ponvez appeler Langogne....

quatre heures du matiu à tendre | Et vons verrez alors que je ne | M. Mazerolles n'avait plus au-M. Mazerolles l'attendait, et des collets sor la bauteur, vers suis pas l'assassin de cette pau come raison pour prolonger cet

quand il vit devant lui cet être Saint Jean, danu le fourré qu'en vre chère Mme Beauqueaue ... interrogatoire, d'antant plus que